Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 76 (1988)

Heft: [8-9]

Artikel: Contre la mafia de la porno

Autor: Falquet, Roberte

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-278794

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les mères et l'école : n'en faites pas trop !

Je viens de lire avec beaucoup d'intérêt les cinq pages que vous consacrez aux mères face à l'école dans votre numéro de mai. Et si j'ai beaucoup apprécié les articles d'E. Sola et d'E. Daumont pour leur style, leur humour, leur contenu, je reste perplexe face à ce que révèle l'enquête qui précède et j'ai envie d'exprimer quelques-unes de mes réactions.

Mais disons d'abord « d'où je parle ». Mère de trois enfants de 25 à 30 ans, genevoise et ayant consacré un certain nombre de soirées à la discussion et à la recherche de solutions « pour que ça change », dans le cadre de groupes de femmes ; mais aussi, et depuis près de 25 ans, enseignante secondaire.

Ce qui m'a le plus frappée dans l'expression des résultats de l'enquête, c'est l'investissement affectif des femmes dans les résultats scolaires de leurs enfants. Je ne veux pas sous-estimer le poids d'un échec sur une conscience d'enfant — ni, s'il est répété, peut-être sur tout son avenir. Mais toute femme sait, je suppose, qu'elle aime son enfant pour ce qu'il est, non pour ce qu'il lui apporte, et la tentation de vivre la réussite ou l'échec scolaire de son enfant comme les siens propres est peut-être une forme sournoise — et noble en apparence — de réduire l'enfant à n'être qu'une partie de soi-même.

J'ai mes échecs propres, mes réussites propres, il a les siens, à chaque être sa vie ; nous pouvons nous épauler, soit pour atténuer le poids des échecs, soit pour analyser leurs causes et tenter d'y remédier ; mais si, de l'enfant ou de l'adolescent que la vie m'a confié, je veux faire — pardon, **contribuer** à faire — un adulte, je ne dois pas endosser les responsabilités qui sont les siennes. Je peux l'encourager, l'éclairer, mais à vouloir mener ou porter son travail, je ne peux que lui ôter l'idée que c'est **son** travail, **son** affaire. De même que je l'ai stimulé à jouer quand il était bébé, je le stimule à travailler pendant sa scolarité, en accordant un peu d'importance à ses résultats, mais pas trop, en m'intéressant au récit de ce qu'il fait, de ce qu'il découvre dans le travail scolaire, en lui faisant bien voir que j'apprécie sa personne, et non son rendement. J'ai exprimé tout cela au présent, parce que c'est ainsi qu'au jour le jour, pendant vingt ans, nous avons pensé et tenté d'être et de faire, mon mari et moi.

Et j'en arrive alors à mon deuxième sujet d'étonnement : quoi ! en 1988, encore des pères qui n'arrivent pas à un réel partage des tâches avec la mère de leurs enfants ? Est-ce pour eux une façon de répondre à un surinvestissement de leur épouse face à ces problèmes scolaires ? Ou sont-ils des carriéristes à tout crin, ou simplement de fichus individualistes, qui n'ont pas mesuré, en fondant un foyer, qu'il fallait cesser de l'être ? Je m'interroge.

Il me semble que des groupes de partage sur ces problèmes de l'école seraient fort utiles. Mais peut-être que l'initiative en a déjà été prise ici ou là.

Merci encore de nous offrir à toutes et **tous** matière à réflexion. Je suis heureuse de m'être enfin abonnée.

A. M. Kunzler,
Genève

Justice pour les pères

Ayant lu avec intérêt votre enquête sur les devoirs à domicile et l'implication des parents dans la vie scolaire de leurs enfants, j'ai été étonnée que vous n'ayez trouvé aucune famille où le père est partie prenante. Comment avez-vous échantillonné la population interrogée ?

Personnellement je connais beaucoup de familles où père et mère assistent leurs enfants dans leurs devoirs, soit alternativement selon leur charisme, soit au gré de leur disponibilité. Etant enseignante et mère moi-même, je m'inscris donc en faux contre cette affirmation que toute la responsabilité scolaire repose sur mère et enfant en dehors de l'école. Les pères sont présents aussi, même si la proportion n'est pas tout-à-fait à égalité. Ils viennent aux rencontres de parents, participent aux associations de parents d'élèves, suivent les cours organisés pour eux (exemple : CO parents) et contrôlent les devoirs de leurs enfants. Ils parlent aussi des études et des loisirs de leurs enfants lorsqu'ils sont en société...

Merci de les réhabiliter !

Monique Buunk-Droz,
Petit-Lancy

La joie de partager

Votre journal me passionne, je le trouve bien fait, intéressant, et parfois ça soulage de voir que certaines de mes idées ou impressions (sur le féminisme) sont partagées, je me sens moins seule à ce niveau !

Merci, et bon courage pour la suite !

M. Jost Mathieu, Zurich

P.-S. Si vous saviez la difficulté que j'ai à me faire appeler Jost Mathieu, pourtant tout le monde a entendu parler du nouveau droit matrimonial, non ? C'est fatigant, je dois répéter plusieurs fois... enfin, je persévère !

Les élues neuchâteloises

J'attendais vos commentaires sur les élections neuchâteloises. Vous le dirai-je ? J'ai été un peu déçue... peut-être parce que vous avez l'air de l'être aussi ?

En bref, combien sommes-nous d'élues ? Et il y a quatre ans ?

D'autre part, j'ai le sentiment que si, en effet, ça n'est pas la marée de conseillères, il me semble que la qualité y est. Beaucoup plus de conseillères communales et beaucoup de présidentes du Conseil général (Corcelles, Peseux...).

N'attendez pas l'hypothétique thèse sur le sujet pour vérifier !

Merci de vous intéresser à ce qui se passe ici.

Isabelle Opan,
présidente du Conseil général à Cortaillod

Contre la mafia de la porno

Je tiens à exprimer mes vives félicitations à *Femmes Suisses* au sujet du dossier du mois de mars consacré à la pornographie, qui a confirmé tout ce que nous avons appris sur le sujet. C'est un travail important et lucide.

Quant à M. Félix Glutz, il y aurait de quoi pleurer en constatant qu'il n'est pas soutenu par les milieux (un peu sectaires il est vrai) de M. Thommen ni par les milieux féministes. Que veulent ces dames ? Voilà un homme qui abandonne sa carrière politique pour se consacrer à un combat ingrat et difficile et elles ne le soutiennent pas ! Pour quelles obscures raisons ?

Quant à nous, il y a longtemps que nous laissons de côté nos divergences de vues sur d'autres sujets pour soutenir sans réserve, quelle que soit leur appartenance politique ou religieuse, tous ceux qui luttent contre la mafia de la porno, si puissante, et qui rit bien de ces rivalités.

Roberte Falquet,
association Réagir,
Genève

Agenda

Bureau de la Condition féminine du Jura

Le BCF organise un cours sur le thème suivant : « Préjugés, comportements et possibilités des femmes dans la vie sociale. » Ce cours sera donné par Pierrette Nusbaumer, psychologue et enseignante, les lundis 5 et 12 septembre et 3 et 10 octobre, de 20 h 15 à 22 h. Renseignements : BCF, 19, rue des Moulins à Delémont.

Nouvelles techniques de reproduction

L'association NOGERETE, récemment créée dans le but de réfléchir dans une optique féministe au développement des nouvelles techniques de reproduction, invite toutes les femmes intéressées à participer à sa prochaine réunion qui aura lieu le 24 septembre, de 10 h à 16 h, à Bâle (Gewerkschaftshaus, 1 Stock, Rebgasse 1). Renseignements : NOGERETE, Postfach 3310, 8031 Zurich, tél. (061) 691 57 18.

Camp de Vaumarcus

Le prochain camp aura lieu à Vaumarcus (NE) du vendredi 23 septembre au dimanche 25 septembre, autour du thème : « Moi — nous — les autres. » Le camp est ouvert à toutes les femmes. Prix : de 70 francs à 160 francs selon possibilités. Inscriptions auprès de Marinette Merminod, Chavalon, 1896 Vouvry.